

SALON DE LA FORMATION 150 métiers seront présentés au Forum de l'Arc du 21 au 25 mars

L'apprentissage sublimé à Moutier

PIERRE-ALAIN BRENZKOFER

Manifestation biennale organisée en alternance dans le Jura bernois et le Jura, le Salon de la formation, septième du nom, se tiendra pour la première fois au Forum de l'Arc, à Moutier. Un authentique événement, c'est sûr, qui déroulera ses fastes du 21 au 25 mars et proposera la bagatelle de 150 métiers présentés sur une quarantaine de stands.

Les détails de ce grand rendez-vous ont été dévoilés hier, à Moutier, en conférence de presse. Tour à tour, John Buchs (président du comité d'organisation), Maxime Zuber (député-maire de Moutier), Michel Brahier (commissaire du Salon), Pascal Docourt (président du Groupement interprofessionnel), Sebastian Wileczelek (Agence de communication ID3A) et Mathias Froidevaux (relations publiques) ont mis en évidence les nombreux points forts de l'événement.

L'occasion, pour Maxime Zuber, de rappeler cette... maxime de Pascal: «La chose la plus importante de la vie se situe au niveau du choix du métier. Mais c'est souvent le hasard qui en dispose.»

Pour l'orateur, Pascal donne à la fois tort et raison aux organisateurs. Selon lui, le travail représente une valeur fondamentale dans notre monde. Malheur, donc, aux laissés-pour-compte. De quoi insister sur la nécessité d'obtenir un diplôme. Mais le choix d'un métier doit être mûrement réfléchi, ce qui contredit Pascal et sa mention du hasard.

Quant aux jeunes, il faut les accompagner dans leur décision. Parents et profs, notamment, doivent les guider. «Il faut surtout éviter que certains choisissent un métier par élimination ou par défaut», a insisté le maire. Professeur lui-même, il a pourtant martelé que le gymnase ne représentait pas forcément la voie royale. Autre stéréotype à bannir, celui voulant que certaines professions soient réservées aux garçons et d'autres aux filles. Voilà pour la philosophie.

Galvaniser l'apprentissage

John Buchs, pour sa part, a rappelé que le salon avait bien évolué depuis sa première édition en 2000. A l'origine, il s'appelait encore Salon de la formation profes-

sionnelle. Façon de préciser qu'on ne voulait rien savoir des gymnases et autres écoles de commerce. Mais tout cela a été jugé trop restrictif.

Aujourd'hui, on l'est moins, après s'être rendu compte qu'il n'était pas possible de ne proposer que des formations duales dans la région: «Il nous faut aussi passer par les lycées techniques, les écoles de maturité spécialisées et de commerce.»

Enfin, la participation du tertiaire est également acquise avec deux HES et la HEP-BEJUNE.

Les objectifs, dans tout ça? Eh bien, ils consistent en priorité à promouvoir l'image de l'apprentissage et les professions techniques auprès des filles. On s'efforcera par ailleurs de développer des liens entre les partenaires de la formation professionnelle qui, souvent, ne se connaissent pas: «Francis Koller m'a d'ailleurs dit qu'il en allait parfois de même au SIAMS, entre fabricants habitant deux villages voisins», a insisté John Buchs.

Last but not least, on informera sur toutes les possibilités de carrières dans la formation professionnelle en faisant comprendre qu'il

n'y a pas que le gymnase pour réussir sa vie.

Halte aux mercantiles!

Les organisateurs ont aussi à cœur de lutter contre toute activité commerciale. Pas question, donc, de laisser banques et assurances distribuer leurs gadgets. Des gadgets, il n'y en aura que s'ils sont fabriqués par les participants. Les stands, eux, seront simples et animés. Les apprentis se livreront à diverses démonstrations, pendant que de savantes informations seront distillées par des pros. Slogan majeur? «La maturité professionnelle, une voie royale». Côté public cible, on citera les élèves de la 7e à la 9e, leurs parents, les entreprises formatrices, le corps enseignant et les écoles du secondaire II. Il y a deux ans, le Salon avait accueilli 18 000 visiteurs. On compte faire aussi bien cette année.

Commissaire du Salon, Michel Brahier se réjouit d'accueillir le public dans une infrastructure permettant de caser tout le monde sans avoir recours à des tentes. Une première! Avec un restaurant de 200 places et un coin pique-nique, personne ne mourra de faim. ☺

Le Groupement interprofessionnel

UN RÔLE CAPITAL Initiateur de ce salon avec les cantons de Berne et du Jura, le Groupement interprofessionnel (GIP) est une association dont la mission consiste justement à favoriser l'information des jeunes sur les différentes professions. Ainsi que l'a rappelé hier Pascal Docourt, son président, le GIP s'efforce d'organiser pour les écoliers en quête d'une profession des stages de qualité. Utile précision, il ne s'agit pas de stages de recrutement et ils ne sont donc pas sanctionnés par un examen. L'accent est par contre mis résolument sur la découverte.

Le GIP édite également un dépliant baptisé CHOISIR et gère un site internet. Bien évidemment, il participe à l'organisation du Salon de la formation.

Précision d'importance, le prochain numéro de la revue CHOISIR paraîtra en avril prochain. Son contenu concerne les élèves de 7e, 8e et 9e années. S'agissant des 9es, les organisateurs du salon jurent qu'il leur sera encore possible de profiter d'une visite à Moutier pour trouver un débouché. Mais c'est bien évidemment la dernière qui sonne.

QUE DE NOUVEAUTÉS! Responsable des relations publiques du Salon, Mathias Froidevaux s'est plu à relever les nombreuses nouveautés de l'édition 2012. La manifestation se tiendra pour la première fois au Forum de l'Arc, sur une

surface de 4600 m². Une nouvelle salle de conférence de 300 places assises permettra d'accueillir diverses conférences. Au milieu des 41 stands, un Espace d'animation – show de coiffeuses, troupe de théâtre, etc. – procurera une dimension particulière à l'ensemble. Quant au nouveau concept d'accueil des élèves, il présuppose que des guides leur débroussaillent le chemin avant de les libérer pour la visite. Nous évoquons plus haut les trois conférences.

Quant à l'invité d'honneur, il s'agira de la HES-SO Valais qui présentera ses filières Tourisme, Technologies du vivant et Physiothérapie. Comme l'a précisé le président John Buchs, il n'est pas question de concurrencer la Haute école Arc et la HEP-BEJUNE. C'est pourquoi les hôtes valaisans présenteront des filières qu'on ne trouve pas dans la région, mais qui sont très importantes pour le développement du pays jurassien. Et John Buchs d'évoquer à ce propos le secteur touristique, mais aussi la physiothérapie: «Avant la mise en service de l'école valaisanne, 80% des physiothérapeutes de ce pays devaient se former en Belgique, a-t-il souligné. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 10%.» A signaler encore que le Salon prévôtois ne peut pas offrir la gratuité. Mais il subventionne chaque écolier à raison de 4 fr. par personne. ☺ **PABR**

NOUVEAUTÉ Au Salon de la formation, des visites guidées sont pour la première fois proposées aux classes. Avec 3500 élèves inscrits, le succès rencontré dépasse toutes les espérances!

Quand les élèves suivent le guide

MICHAEL BASSIN

Le Salon de la formation du Jura bernois et du Jura ouvre ses portes ce matin à Moutier. Jusqu'à dimanche, l'occasion sera donnée à des milliers de jeunes de découvrir quelque 150 métiers présentés sur une quarantaine de stands. Et pour la première fois, des visites guidées sont organisées à l'intention des classes.

Les visites guidées réduisent le risque de voir un jeune passer à côté d'un stand qui aurait pourtant répondu à ses aspirations.

La raison de cette nouvelle offre? Lors des éditions précédentes, il a été constaté que de nombreux jeunes visitent le salon dans une entière liberté. Avec un risque: que l'élève passe à côté d'un stand qui aurait pourtant répondu à ses aspirations. «Chaque année, le salon compte quelques professions et stands spectaculaires. Et les jeunes se massent devant ceux-ci. Lorsqu'il est l'heure de partir, certains regrettent de ne pas avoir vu telle ou telle profession», explique Pierre-Alain Bassin, ancien directeur-adjoint de l'Ecole d'ingénieurs à Saint-Imier et à qui les organisateurs ont confié ce projet. «Avec ces visites, le but est que le jeune fasse le tour du salon accompagné d'un guide, ceci durant 45 minutes. Après cette vue d'ensemble, il

lui reste encore une heure pour se rendre sur les stands qui l'intéressent», complète-t-il.

Plus de 50 encadrants

Le concept, proposé aux écoles, a rencontré un énorme succès! «Pas moins de 3500 élèves participeront à ces visites. Nous n'avons d'ailleurs pas pu accepter toutes les demandes faute de guides.» Quasi toutes les classes de 7e et 8e du Jura bernois, du canton du Jura, de Bienne et de l'Ecole française de Berne profiteront de cette nouveauté.

L'immense écho rencontré par ces visites n'a pas simplifié la tâche du recrutement des guides. Au final, une équipe d'une bonne cinquantaine de person-

nes a pu être constituée. Il s'agit de professionnels étant en contact avec le monde de la formation, de quelques retraités ayant eu un lien avec la formation, de stagiaires des écoles professionnelles et de membres du comité d'organisation. Une séance d'information leur sera donnée ce matin tôt avant la venue des premiers visiteurs. «Nous ne demandons pas aux guides d'expliquer en long et en large les professions, les formations requises par celles-ci ou leurs perspectives. Mais bien d'effectuer le tour du salon», souligne Pierre-Alain Bassin.

Les enseignants, qui accompagnent les classes, ne pourraient-ils pas être ces guides? «On pourrait l'imaginer. Mais ça

impliquerait de réunir tous les enseignants pour une séance d'information. Ce qui paraît assez compliqué d'un point de vue organisationnel», répond le responsable du projet. ☉

Un document utile

AIDE Pour que les jeunes puissent préparer au mieux leur visite au Salon de la formation, les Offices d'orientation du canton de Berne et du Jura leur ont concocté un petit document. Celui-ci invite les élèves à répondre à quelques questions avant leur venue à Moutier. L'occasion notamment de mener une réflexion sur les différents métiers, sur ses propres attentes et compétences. Une deuxième partie du document propose à l'élève de dresser un bilan suite à sa visite et, selon ses réponses, d'y associer une démarche adéquate (continuer de se renseigner sur tel ou tel métier, faire un stage, prendre rendez-vous auprès de l'Orientation professionnelle). Un autre document pédagogique a été réalisé à l'intention des enseignants. Tous deux peuvent être téléchargés sur le site www.salon-formation.ch ☉

POLICES CANTONALES Agents bernois et jurassiens réunis

Les polices cantonales bernoise et jurassienne sont présentes au Salon de la formation. Evidemment pas en prévision d'éventuels débordements, mais bien pour présenter leur profession! Et, elles le font une nouvelle fois sur un stand commun.

Des agents, des responsables de la formation et des collaborateurs des services du personnel des deux institutions sont présents afin d'informer les visiteurs.

Sur ce stand, la possibilité est également donnée aux visiteurs de consulter les sites internet des deux corps de police afin de découvrir les multiples facettes de la profession de policier et de participer à un petit concours dont les questions portent sur les organes des deux cantons. Enfin, des motos de police sont également exposées. ☉ C-MBA

www.journaldujura.ch

Retrouvez sur notre site tous nos articles et nos photos relatifs au Salon de la formation.

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE Plus de 120 invités ont assisté à l'inauguration officielle du salon

«Le savoir et le savoir-faire de la région en exergue»



Jeunes, parents et enseignants ont jusqu'à dimanche pour découvrir le salon. STÉPHANE GERBER

La septième édition du Salon interjurassien de la formation a pris son envol hier matin au Forum de l'Arc à Moutier. Plus de 1500 jeunes ont profité de cette première journée pour découvrir les 150 métiers présentés. Et ils se sont régalés! Car les exposants se sont véritablement démenés pour mettre en valeur leur profession. «*La qualité pédagogique et didactique présentée sur les stands est tout simplement remarquable*», a commenté à juste titre Pascal Docourt, le président du Groupement interprofessionnel interjurassien, lors de la cérémonie d'ouverture.

L'exemple de Walter von Kaenel

L'inauguration officielle s'est déroulée en fin d'après-midi en présence d'environ 120 invités. Plusieurs orateurs ont pris la parole, à savoir le président du comité d'organisation John Buchs, le maire de Moutier Maxime Zuber, la ministre de la Formation, de la culture et des sports du canton du Jura Elisabeth Baume-Schneider, le directeur général de Longines Walter von Kaenel et, donc, Pascal Docourt. L'absence de Bernhard Pulver, le directeur de l'Instruction publique du canton de Berne, n'est pas passée inaperçue. «*Il regrette vivement de ne pas pouvoir être présent, mais son agenda sur-*

chargé ne le lui permettait vraiment pas, surtout en cette période de session au Grand Conseil», nous a expliqué Guy Lévy, le secrétaire général adjoint francophone.

Tous les orateurs ont souligné l'importance de ce Salon interjurassien de la formation. «*Il met en exergue le savoir et le savoir-faire de notre région*», a notamment dit John Buchs en rappelant que certaines professions, comme les métiers techniques ou de bouche, peinent à trouver des apprentis. «*Nous refusons de voir disparaître certaines professions!*», a-t-il lancé. De son côté, Maxime Zuber a vanté «*une manifestation au service de la jeunesse, qui doit permettre d'éviter de choisir un métier par élimination plutôt que par sélection*». Elisabeth Baume-Schneider a affirmé que ce rendez-vous

n'est pas né du hasard, mais de la volonté de montrer l'offre de formation de qualité proposée par la région. Elle a salué tous les exposants qui sont «*les passeurs de notre savoir-faire et de notre savoir être*». Elle s'est aussi réjouie de la bonne collaboration entre les deux cantons en matière de formation et a assuré que «*les dossiers épineux*» n'affecteront pas la défense des filières de formation.

Enfin, Walter von Kaenel, ancien apprenti employé de commerce dans une quincaillerie à La Chaux-de-Fonds et actuel chef de Longines a rappelé que «*notre pays et notre région bénéficient des conditions cadres et d'une structure économique et industrielle favorables*» et que «*des services, des artisans et des entreprises fournissent des emplois qui ont besoin de personnel formé, qualifié et adapté aux multiples besoins*». D'où l'importance du salon. Sa conclusion? «*Ne pas défavoriser la formation professionnelle par rapport à la voie gymnasiale, ne pas exclure par des règlements pointus les places d'apprentissage dans les petites PME et ouvrir la porte de l'apprentissage aux jeunes sans-papiers*.» ☺

Le Salon de la formation est ouvert aujourd'hui et demain de 9h à 12h et de 13h à 18h, puis samedi de 9h à 17h et dimanche de 9h à 16h.

► **Un événement au service de la jeunesse:** voilà

ce que représente le Salon de la formation, septième du nom, qui se tient jusqu'à dimanche au Forum de l'Arc, à Moutier.

► **Dès son ouverture,** mercredi matin, la manifestation a attiré un monde fou, au point qu'à certains moments, il était difficile de se frayer un chemin dans les allées, pourtant larges.

► **Une aubaine** pour les écoliers de la 7^e à la 9^e année, qui visitent le Salon sous la conduite de leurs enseignants, dans l'espoir de trouver la profession correspondant à leurs aspirations et leurs aptitudes.

Plus de 150 métiers sont présentés dans les 41 stands aménagés au Forum de l'Arc. Vaste choix, qui n'épuise pourtant pas le sujet. «Nous avons choisi en priorité les métiers qui sont utiles à la région, et presque tous peuvent être exercés dans l'ensemble du Jura. Bien sûr, la liste n'est pas exhaustive, mais avec ce que nous proposons, nous pensons combler les attentes des jeunes et des formateurs régionaux», relève John Buchs, président du comité d'organisation du salon.

Alors qu'à ses débuts, la manifestation n'était ouverte qu'aux apprentissages, elle présente aujourd'hui, en plus des possibilités de formation selon le système dual, de nombreuses filières d'études offertes par les lycées techniques, les hautes écoles, de sorte que le choix est nettement plus complet qu'auparavant. La présence de la HES-SO Valais, invitée d'honneur avec ses filières tourisme, technologie du vivant et physiothérapie, élargit le champ des possibilités et devrait combler aussi certaines attentes: «Dans la région par exemple, nous avons encore beaucoup à apprendre en matière touristique», constate John Buchs.

Pour une visite efficace

Afin de faciliter la visite des écoliers, venant par classes entières de l'ensemble du Jura, les organisateurs du salon offrent un nouveau service. Dès leur entrée dans l'aire d'exposition, les élèves et leurs enseignants sont pris en charge par un guide qui, durant 45 minutes, leur fait découvrir tous les stands en les commentant succinctement. A la suite de cette première prise de contact, les jeunes gens peuvent retourner sur les emplacements qui ont éveillé leur curiosité, afin d'en savoir plus. Le système a été introduit parce que de nombreux écoliers, attirés par les présentations de métiers les plus spectaculaires, rataient d'autres professions et le regrettaient par la suite, en échangeant leurs impressions avec leurs copains. Une cinquantaine de guides bénévoles sont à la disposition des jeunes visiteurs. Ce sont des fonctionnaires du Service de formation des deux cantons, des membres du comité d'organisation et de jeunes retraités, explique Pierre-Alain Bassin, responsable de cette nouvelle offre.

Quand les concurrents unissent leurs forces

Autre nouveauté: le stand de 560 m² qui, au centre du salon, réunit 40 entreprises de la région présentant 21 métiers différents sous le nom Le monde fascinant de la technologie. Une gageure, dans un secteur où les entrepreneurs sont plus enclins à préserver jalousement leurs acquis qu'à collaborer avec la concurrence... Mais nécessité fait loi.

En effet, le principal souci actuel des industriels jurassiens, c'est la relève. Les apprentis manquent dans presque toutes les professions représentées sur le stand commun, et les entreprises concernées se sont réunies pour se donner une plus grande lisibilité, explique Patrick Linder, directeur de la Chambre d'économie du Jura bernois (CEP).

Pour la délicate mise sur pied de ce projet collectif, la CEP a joué le rôle de coordinateur. Pari gagné: très visité, le stand retient l'attention du jeune public par ses démonstra-

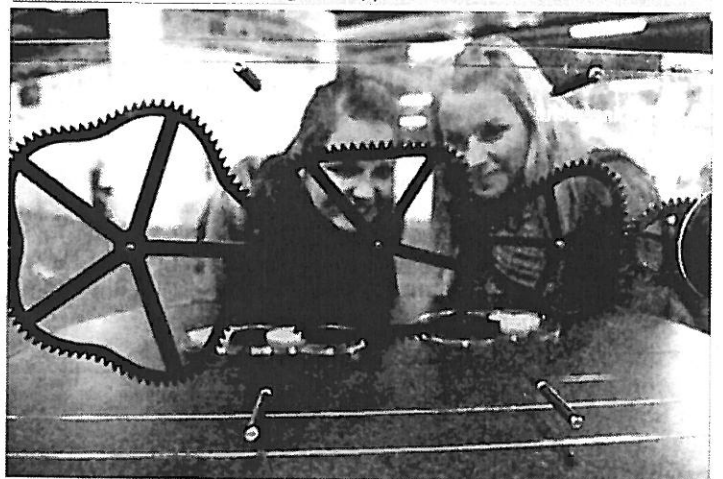
tions, permettant de découvrir des professions techniques en pleine évolution, qui toutes, de polymécanicien à opérateur en horlogerie, de cadranographe à électronicien en multimédia, ont besoin de forces nouvelles.

La baisse d'intérêt pour les professions techniques, pourtant en pleine expansion, est d'ailleurs un sujet très évoqué dans le cadre du salon. Lors de la cérémonie officielle d'ouverture, mercredi, les orateurs s'en sont alarmés. «Une région qui forme, une région apprenante, est une région qui sans forfanterie ou pédanterie peut avoir confiance en sa capacité à relever les défis de l'avenir», a souligné la présidente du Gouvernement jurassien, Elisabeth Baume-Schneider, soucieuse comme d'autres des difficultés rencontrées par les entreprises pour assurer la relève. Mais Walter von Kaenel, directeur

général de Longines, s'est voulu rassurant. Il a rappelé que dans le domaine de l'horlogerie, la formation générale progresse. Il y a 20 ans, deux tiers des employés n'étaient pas qualifiés, alors que cette proportion est ramenée à 45% aujourd'hui. Plus parlant encore: l'horlogerie avait engagé 269 apprentis en 2004, formés dans les écoles ou selon le système dual, et à la rentrée 2011, ils étaient 425. Autre constat: actuellement, au bout de dix ans, une formation devient obsolète, les technologies évoluent à grande vitesse, ce qui pousse de plus en plus d'adultes à reprendre études ou apprentissages. Le salon leur est aussi destiné. **JEAN-PIERRE GIROD**



Les apprentis bouchers ont aiguisé l'appétit des visiteurs.



Un des diaboliques engrenages de la Haute école Arc.

Le garde-frontière, l'aiguilleur du ciel et le mannequin qui tousse

► Apprentis au charbon

Le 7^e Salon de la formation réunit une étonnante variété de professions et se distingue par la qualité de sa présentation. On y découvre des apprentis en plein boulot, comme les constructeurs métalliques disparaissant sous les gerbes d'étincelles de leurs soudures, des charpentiers qui n'ont pas intérêt à se tromper dans le façonnage d'éléments de toiture, puisque la résistance de leur ouvrage sera testée après l'exposition à l'Ecole suisse du bois, à Biemme. Et en plus d'un lieu, ce ne sont pas les maîtres d'apprentissage, mais les pommeaux eux-mêmes qui répondent aux questions des visiteurs. Demandez donc au jeune électronicien en multimédia, sur le stand commun des métiers techniques, de vous expliquer les secrets d'une impressionnante projection tridimensionnelle, et vous serez conquis par son savoir et sa passion.

► Démonstrations attractives

Certains stands, à l'image de celui des gardes-frontières, aimantent le jeune public, découvrant ébahi les ruses de trafiquants et de contrebandiers planquant drogues et marchandises illicites dans le réservoir ou le pare-chocs trafiqué de leur bagnole, quand ce n'est pas dans une valise à double fond ou un extincteur. Inutile de tenter l'expérience au prochain passage dou-

ner, les gabelous connaissent la roublardise mieux que personne. Et pour une montée gratuite d'adrénaline, un passage chez les électriciens s'impose: une souriante apprentie vous enserrera le poignet au moyen d'une pince, et bonjour la secousse!

► Aptitudes requises pour certains métiers

Certains métiers requièrent des aptitudes naturelles, qui s'exercent mais ne s'apprennent pas. On demandera au logisticien, actif dans la distribution postale, les compagnies de transport ou le stockage, une solide logique de base, pas si rare que cela puisque le nombre des apprentis (dont 15% de filles) est en augmentation. Tout le contraire des contrôleurs de la circulation aérienne, qui en Suisse comme un peu partout en Europe, sont trop peu à se lancer dans une profession exigeant elle aussi des aptitudes innées, à commencer par la résistance au stress et une bonne représentation des images en trois dimensions. Quant aux arts plastiques, enseignés à l'Ecole d'art visuel de Biemme et de Berne, ils supposent un talent, bien sûr, et peut-être une inclination naturelle à étonner le monde, à en juger par l'espace entièrement clos dans lequel s'expriment les étudiants, dont les peintures murales ne sont visibles que d'un judas, ou en escaladant

une échelle offrant une vue plongeante sur leur travail. Les jeunes musiciens de l'Ecole de culture générale de Delémont jouent au contraire à la vue de tous, dans l'espace-animation aménagé au milieu des stands. De quoi rythmer les coups de peigne des coiffeuses toutes proches, se faisant la main sur des mannequins.

► Futurs ingénieurs ingénieux et vrai faux malade

Parmi les découvertes les plus étonnantes, ces étranges engrenages présentés par la section ingénierie de la Haute école Arc de Neuchâtel. Imaginez une forme en trèfle tournant sur elle-même et entraînant une deuxième forme carrée, dentée elle aussi. Improbable? Et pourtant ça marche. Si bien, même, que l'horloger Maurice Lacroix s'est servi de ce principe pour l'une de ses dernières créations. Non loin de là, pour qui aurait surchauffé en tentant de comprendre le fonctionnement des diaboliques engrenages, un lit d'hôpital, présenté par la section santé de la Haute école Arc de Delémont et Neuchâtel. Mais il est occupé déjà, par un mannequin plus vrai que nature, qui parle, tousse et simule des vomissements tandis que battent son cœur et son pouls. Une nouveauté qui n'a rien du gadget: pour les étudiants, un merveilleux instrument pédagogique. *GI*



Plus de 3500 écoliers visiteront le Salon interjurassien de la formation.

BILAN DE L'ÉDITION 2012 Durant cinq jours, la manifestation a accueilli des milliers d'élèves provenant du Jura bernois, du Jura, de Bienne et même de Berne. Et leurs parents aussi!

Plus de 4000 élèves bien aiguillés

MICHAEL BASSIN

Le 7e Salon interjurassien de la formation a fermé ses portes hier sur un bilan très positif. Durant cinq jours, plus de 4000 élèves et des milliers de parents ont déambulé dans les allées du Forum de l'Arc à Moutier à la découverte de 157 métiers et formations. Des jeunes issus des classes de 7e, 8e et 9e années en provenance du Jura bernois, du Jura, de Bienne et même de Berne, qui ont représenté près de 30 écoles.

Partant du principe qu'il est difficile de calculer le nombre exact de visites pour une manifestation gratuite (et fréquentée à plusieurs reprises par certains), les organisateurs n'ont pas établi

www.journaldujura.ch

Retrouvez nos articles consacrés au Salon de la formation sur notre site internet

le nombre total de visiteurs. «Nous nous sommes basés sur ce qui était quantifiable, à savoir le nombre d'élèves. Mais on peut supposer que l'affluence totale de 2010, à savoir 18 000 personnes, a été atteinte», indique John Buchs, le président du comité. La journée d'hier a d'ailleurs été particulièrement riche en visites. «Ouvrir le dimanche est indispensable. Cela permet aux parents, qui travaillent en semaine, de venir avec leurs enfants», relève John Buchs.

A l'heure de l'analyse, le président souligne plusieurs points positifs: «Premièrement, les exposants sont satisfaits car les visiteurs manifestent un réel intérêt, posent des questions. Deuxièmement, la qualité interactive des stands est à saluer, car elle contribue grandement à la dynamique du succès. Enfin, l'infrastructure du Forum de l'Arc répond pleinement aux be-

soins de la manifestation (réd: en 2004 et 2008 le salon s'était tenu à Reconvilier).» Le président estime par ailleurs que les visites guidées proposées aux élèves constituent une plus-value, «même si l'idée est à affiner.»

Technologies satisfaites

Comme toute manifestation, et malgré son succès indéniable, le Salon de la formation possède encore un potentiel d'amélioration. «L'accueil, la formation des guides et le programme des animations sont perfectibles», reconnaît John Buchs. S'agissant des animations, le concept des conférences n'a, hormis pour celle de Claude Nicollier, pas trouvé son public. La conférence de samedi après-midi, qui devait traiter de la question des jeunes et de l'argent, a d'ailleurs été annulée faute d'auditeurs.

Cette année, les professions techniques ont uni leurs forces pour présenter 21 métiers sur un stand commun de 560m². John Buchs salue le résultat de cette collaboration, «qui n'était pas un salon dans le salon, mais qui a permis de donner une meilleure dynamique d'ensemble.» Patrick Linder, directeur de la Chambre d'économie publique du Jura bernois, l'organe qui a chapeauté ce projet collectif, tire un bilan

«extrêmement positif» de cette nouveauté. «De l'avis des partenaires, c'est une manière judicieuse de promouvoir les métiers techniques», indique-t-il en ajoutant que cela permet aux jeunes d'être sensibilisés à certaines professions qui sont dans l'ombre ou méconnues.

Selon le principe d'alternance, c'est le canton du Jura qui devrait accueillir le salon en 2014. ☉

La «der» du président

JOHN BUCHS La septième édition du Salon de la formation aura été la dernière pour son président, John Buchs. Au comité d'organisation depuis le premier salon en 2000, l'Imérien en avait pris les rênes depuis trois éditions. «Avec l'extraordinaire équipe du comité nous avons fait progresser ce salon pour l'amener à un bon niveau. A 69 ans, je souhaite désormais passer le témoin. Je ne suis ni fatigué, ni déçu. J'ai le même enthousiasme, mais il faut des idées novatrices», explique-t-il. Pour l'instant, son successeur n'est pas connu. ☉ **MBA**



Voir, toucher, essayer, participer... Plus de 4000 élèves ont été

encouragés, généralement par des apprentis, à découvrir 157 métiers ou formations. STÉPHANE GERBER

CHARPENTIERS Troisième concours pour les apprentis du Jura et du Jura bernois

Quand les créations nées de leurs mains sont notées

Les apprentis charpentiers Joao, Roméo et Micha parlent avec passion de la profession qu'ils apprennent: «C'est un métier très varié: on travaille en plein air, en équipe et on touche à tout! Nous sommes des constructeurs! De plus, nous travaillons avec le bois, qui est une matière écologique et très intéressante! C'est un métier technique: nous faisons des plans, des calculs, des dessins, il faut être créatif! Et puis, nous sommes toujours en interaction avec les autres métiers du bâtiment!»

La journée d'hier était un peu particulière sur le stand de l'Association jurassienne des menuisiers, charpentiers et ébénistes (AJMCE), puisque c'était celle de la remise des prix du 3e concours pour apprentis charpentiers du Jura et du Jura bernois. L'objectif? De renforcer les liens qui lient l'apprenti avec son maître d'apprentissage, ceci dans le but de renforcer ses connaissances professionnelles. Une belle manière, aussi, de stimuler la relève!

L'ouvrage demandé aux élèves de première année était le même pour tous. Il a été préparé en fonction de leurs connaissances

actuelles par leur maître de branches théoriques. Les élèves de deuxième année ont pu laisser libre cours à leur

créativité en pouvant présenter l'ouvrage de leur choix. Les élèves de troisième année ont pu, eux, se préparer pour leur

examen final, puisque la maquette imposée était l'examen de fin d'apprentissage de l'année 2011, réduite à l'échelle 1 h 2.

Les apprentis ont bénéficié des trois mois d'hiver pour réaliser leurs ouvrages. Ceci sur leur temps de loisirs et, pour certains, partiellement durant le travail d'entente avec les patrons. Sept experts charpentiers se sont penchés sur ces réalisations. Chez les apprentis de 3ème année, on signalera la première place de Denis Zwygart, de Péry. Enfin, précisons que les menuisiers ont également eu droit à leur concours. **MBA-MZU**

LES RÉSULTATS DES CONCOURS

Charpentiers. Apprentis 1ère année: 1. Florian Berger, Les Bois; 2. Clément Maillard, Courtemauroy; 3. Caleb Gogniat, Bonfol. **Apprentis 2ème année:** 1. Quentin Gigandet, Les Genevez; 2. Jonathan Noverraz, Plagne; 3. Cyril Bögli, Tramelan. **Apprentis 3ème année:** 1. Denis Zwygart, Péry; 2. Mélissa Meyer, Mormont; 3. Marius Grolimund, Courtedoux. **Menuisiers. Apprentis 1ère année:** 1. Dan Moser, Miécourt; 2. Jérémy Schær, Court; 3. Sébastien Rebetez, Les Genevez. **Apprentis 2ème année:** 1. Jimmy Cortat, Châtillon; 2. Gilles D'Andrea, Courtételle; 3. Jean Merçay, Rossemaison. **Apprentis 3ème année:** 1. Francesco Viesti, Bassecourt; 2. Yann Freiburghaus, Moutier; 3. Sylvain Gigandet, Les Genevez.



L'heure était à la remise des prix hier pour les apprentis charpentiers. MICHAEL BASSIN

L'AVIS DE VISITEURS



JESSICA HÄNGGI
RECONVILIER
9E ANNÉE
VENUE AVEC SA MAMAN

Voir autre chose

«J'aimerais devenir coiffeuse. Je savais déjà tout à ce sujet, mais j'ai trouvé ma visite intéressante. Je trouve que ce salon est cool et qu'il aide les jeunes pour leur avenir.» Sa maman est enthousiaste: «Ce salon aide vraiment les jeunes: ça leur permet peut-être de voir autre chose que le métier qu'ils s'étaient fixé, ils découvrent de nouvelles choses.»



JAD GIGANDET
LAJOUX
6E ANNÉE
VENU AVEC SON ONCLE

Bien renseigné

«J'aimerais devenir pilote de locomotive. Je me suis rendu auprès du stand de cette profession et j'ai reçu plein de brochures, ça m'a bien renseigné! Bien que le salon soit intéressant, je reste sur mon objectif de devenir pilote!» Son oncle semble aussi emballé par le Salon de la formation: «Je suis toujours partisan de ce genre de choses! Je trouve ça très bien, ça montre concrètement aux jeunes les possibilités qu'ils ont!»



CHRISTELLE HABEGGER
CRÉMINES
7E ANNÉE
VENUE AVEC UNE COPINE

Première idée

«Je suis venue ici sans vraiment savoir quelle profession je voulais faire plus tard, je voulais essayer de me faire une première idée. Suite à ma visite, je sais déjà que je veux entreprendre un métier plutôt manuel. Quelque chose dans l'hôtellerie, par exemple. Ce salon est très bien. Je pense que beaucoup de jeunes ont été, comme moi, aidés pour leur avenir.» **MZU**

SALON INTERJURASSIEN DE LA FORMATION

Les jeunes se sont pressés aux portes de la vie active

La 7^e édition du Salon de la formation du Jura et du Jura bernois s'est conclue sur une note positive. De mercredi à hier, «plus de 4000 élèves, du Jura, du Jura-Sud, de Bienne et de Berne, et des milliers de parents» ont arpenté les allées au Forum de l'Arc à Moutier à la découverte de 157 métiers et formations déclinés sur quelque 4700 m².

Pour John Buchs, président du comité d'organisation, le pari est tenu. Il a en outre relevé le bon travail de son comité, qui a monté un salon avec plus de 150 métiers et formations, avec des stands où étaient présents apprentis, étudiants et professionnels. Par ailleurs, l'ouverture dominicale, éprouvée pour la première fois voici deux ans, a à nouveau prouvé ses vertus cette année. Elle permet aux élèves de revenir au Salon avec leurs parents, après l'avoir visité avec leur classe.

La satisfaction prévaut aussi du côté des animations. La démonstration des coiffeuses d'hier restera comme un temps fort de la manifestation. Vendredi, l'astronaute Claude Nicollier a également emmené son auditoire vers les étoiles lors de sa conférence. **AB**



Allées bondées: rien de mieux que le Salon interjurassien de la formation pour se frayer un chemin dans la vie professionnelle.

PHOTO STÉPHANE GERBER